

Le typhus à Zermatt

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

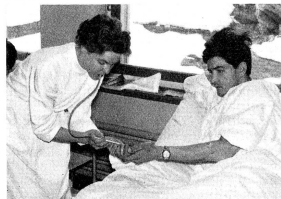
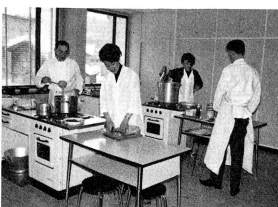
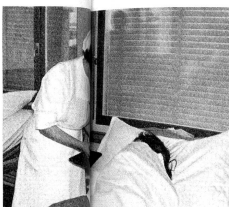
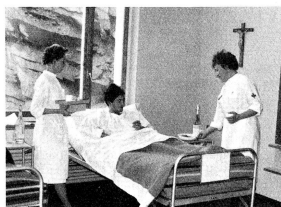
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photos A. Perren-Barberini, Zermatt

LE TYPHUS ZERMATT

Ouverture d'un hôpital de secours. Capacité 70 lits

DERNIERE HEURE

La Croix-Rouge suisse et l'épidémie de typhoïde de Zermatt

Berne, le 18 mars 1963 — La Croix-Rouge suisse communique:

« A la suite de l'épidémie de typhoïde qui sévit depuis quelques jours à Zermatt et a fait jusqu'ici une cinquantaine de victimes, les autorités valaisannes ont demandé à la Croix-Rouge suisse de mettre du personnel soignant à la disposition de l'hôpital de secours installé dans la localité, à l'intention des malades qui n'ont pu être évacués dans d'autres régions du pays. La Croix-Rouge suisse a aussitôt alerté plusieurs de ses sections et a délégué sans retard sur les lieux une infirmière, un infirmier membre d'une colonne Croix-Rouge valaisanne, une Samaritaine et cinq auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge. La Croix-Rouge suisse a également fourni du matériel sanitaire et des produits désinfectants et apporterait une aide accrue au village de Zermatt, si la situation venait à empirer. »

Ce communiqué de presse ne dit pas combien de démarches, de recherches, de coups de téléphone il a fallu pour pouvoir s'assurer le concours d'une infirmière diplômée ayant pu, par mesure tout à fait exceptionnelle, abandonner provisoirement son poste à l'hôpital. Le communiqué ne dit pas non plus quelle aide précieuse, indispensable ont apportée à cette infirmière, qui avait la charge d'une trentaine de malades alités, les cinq auxiliaires-hospitalières Croix-Rouge « formées précisément en prévision de telles interventions »; faisant partie des réserves de personnel de renfort des sections de la Croix-Rouge suisse, elles ont pu immédiatement se libérer de leurs obligations professionnelles et assumer ce service d'urgence.

L'épidémie qui a éclaté subitement à Zermatt prouve qu'hélas notre pays n'est jamais tout à fait à l'abri d'un événement inattendu, insolite, nécessitant la mise en œuvre immédiate des réserves de personnel et de matériel que la Croix-Rouge suisse se doit de tenir prêtes en tout temps.

